Découvertes macabres au Burundi

RFI, 23 avril 2011De deux Ã treize cadavres, selon les sources, ont Ã©tÃ© dÃ©couverts flottants sur une riviÃ¨re de la province de Muyinga, Ã lâ€™extrÃªme est du Burundi qui semble de plus en plus renouer avec la violence depuis la contestation des Ã©lections gÃ©nÃ©rales de 2010 par lâ€™opposition. Les organisations de dÃ©fense des droits de lâ€™homme craignent de r exÃ©cutions extrajudiciaires, alors que la police qualifie lâ€™information dâ€™Â«Â incendiaireÂ Â». Les riverains de cette riviÃ¨ quelque deux cents kilomÃ¨tres Ã lâ€™Est de Bujumbura, sont en train de renouer avec la peur. Ils assurent que la Ruvubu charrie de nouveau des cadavres depuis trois semaines environ.
Â«Â La population nous dit quâ€™elle a observÃ© treize cadavres, mais nous, avec nos agents, on a fait le compte uniquement de quatre cadavresÂ Â», assure Pierre Claver Mbonimpa, le prÃ©sident de Aprodeh (Association pour la protection des personnes dÃ©tenues et des droits humains), lâ€™une des plus importantes organisations burundaises des droits de lâ€™homme.Qui Ã©taient ces hommesÂ ? Comment ont-ils Ã©tÃ© tuÃ©sÂ ? MystÃ¨re jusquâ€™ici, mais pour Pierre Claver M tout ceci lui rappelle des dizaines dâ€™exÃ©cutions extrajudiciaires observÃ©es dans ce pays.En 2006, son association avait rÃ©vÃ©lÃ© lâ€™exÃ©cution dans un camp militaire dâ€™une trentaine de membres de lâ€™ex rÃ©bellion du FLN (les Forces libÃ©ration), jetÃ©s ensuite dans cette mÃªme riviÃ¨re. Une quinzaine dâ€™autres, aux mains de la police, ont Ã©tÃ© dÃ©couv flottant dans la riviÃ¨re de Rusizi, au nord-est de Bujumbura en 2010.DÃ©pÃªchÃ© sur place par le ministÃ¨re burundais de la SÃ©curitÃ©, le major Pierre Chanel Ntarabaganyi, porte-parole de la police, affirme quâ€™il a menÃ© personnellement une enquÃªte. Â«Â Ils mâ€™ont dit que câ€™est un cochon qui flottait sur la riviÃ¨re. Ils ont vu Ã©galement deux chiens. Jâ€™ai po lâ€™information que jâ€™ai trouvÃ©e lÃ -bas fait Ã©tat de deux cadavres qui ont flottÃ©Â Â».A-t-il convaincuÂ ? Certains rapp police du Burundi a souvent niÃ© des faits qui se sont rÃ©vÃ©lÃ©s par la suite tout Ã fait vrais.